

undefined - lundi 3 novembre 2025

Strasbourg

FEGERSHEIM

La restauration du cimetière juif est officiellement achevée

Félicien Rondel



Une équipe de bénévoles a numéroté les allées et planté du gazon. Photos Cédric Joubert

Une dernière pierre sommitale a été posée ce dimanche 2 novembre sur une tombe du cimetière juif de Fegersheim, marquant la fin d'une dizaine d'années de travaux de restauration. L'implication de bénévoles tout au long du projet pourrait servir de modèle pour restaurer les autres cimetières du Bas-Rhin.

Voilà une dizaine d'années de travaux qui s'achève ce dimanche 2 novembre. Dix années où un noyau dur d'une quinzaine de bénévoles, retraités pour la plupart, a remis en état le cimetière israélite de Fegersheim et ses quelque 800 stèles, dont la première a été érigée en 1813, avec l'appui du consistoire israélite du Bas-Rhin.

Lorsque Bertrand Rietsch, ancien président du cercle généalogique d'Alsace, se rend sur les lieux en 2012, le Fegersheimois constate l'étendue des dégâts, laissés par le temps : des plaques brisées, à terre ou masquées par la végétation. Une petite troupe se met alors à inventorier les tombes. En 2016, l'arrivée de Yoav Rossano, chargé du patrimoine au consistoire, lance officiellement le projet de restauration du cimetière.

Il a fallu relever les stèles, recoller certains morceaux de pierre avec du ciment béton ou encore rebétonner leur assise. « Un travail de terrassier et de manutentionnaire », précise Bertrand Rietsch. 80 % des près de 800 tombes ont nécessité une intervention. La commune de

Fegersheim a également apporté son aide logistique, notamment en prêtant un camion-grue pour porter certaines pièces particulièrement lourdes.

Relever, cela a aussi été le travail d'autres volontaires, qui ont procédé à des relevés d'architecture et pris en photo les stèles. D'autres ont également numéroté les allées et planté du gazon. « L'entretien » du cimetière va s'arrêter là, précise Yoav Rossano.

Une dernière équipe de bénévoles habitant à Bâle, en Suisse, s'est chargée d'informatiser les données, de traduire les plaques – en français et en allemand – et de les interpréter. « Ce cimetière n'avait jamais été étudié auparavant », explique Bertrand Rietsch. Il est également possible de retrouver des informations sur les défunts sur le site du consistoire (*).

Lors de la pose de dernière pierre sommitale du cimetière, ce dimanche 2 novembre, Maurice Dahan, le président du consistoire du Bas-Rhin, a exprimé sa « profonde gratitude » quant à l'engagement de ces bénévoles qui « ont restauré avec patience et respect » ce « lieu d'espérance ». « Ils ont rendu à ce lieu la sérénité et la dignité qu'il mérite », a-t-il poursuivi, aux côtés notamment de la sénatrice Laurence Muller-Bronn (LR) et du maire de Fegersheim, Thierry Schaal.

Dans sa ville, la communauté juive ne compte plus que quelques âmes. Bien loin des plusieurs centaines d'habitants de confession juive que comptait la commune au milieu du XIX^e siècle. Mais des cailloux – et non des fleurs, proscrites – montrent toutefois le passage récent de visiteurs dans ce lieu implanté à l'écart du centre bourg.

Au total, quarante-cinq cimetières israélites sont répartis dans le département du Bas-Rhin. L'implication de bénévoles, à moindre coût pour le consistoire, pourrait servir de modèle pour ces autres lieux de mémoire des communautés juives alsaciennes, qui doivent encore être restaurés.

* <https://cimetieres.judaisme-alsalor.fr/fegersheim/affichage1.php?67>

« *Ce cimetière n'avait jamais été étudié auparavant.* »



Le président du consistoire israélite du Bas-Rhin, Maurice Dahan (à gauche), pose la pierre sommitale de la dernière tombe rénovée.



